

Dans le Royaume, la demeure de Dieu sera avec l'humanité : « *Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu* » (Apocalypse 21:3,4).

Rappel : la prochaine date de la commémoration de la mort de notre Seigneur est fixée au Vendredi 26 Mars 2021 après 18 heures

N° 658 : Janvier - Février 2021

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

La guérison d'un boiteux.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Une alliance entre amis..... 16

Une alliance mère-fille.....19

Une alliance pour le mariage.....21

Une alliance d'amour24

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Le cep et les sarments (1/2).....27

La guérison d'un boiteux

"Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche"

(Actes 3:6)

Dans la période qui suit immédiatement la Pentecôte, les activités de l'Église primitive sont décrites ainsi : *« Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières. La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de miracles par les apôtres. Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils étaient chaque jour tous ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés »* (Actes 2:42-47).

Les préjugés contre les chrétiens de l'Église primitive et la persécution dont ils étaient victimes les ont obligés à mettre leurs ressources

en commun pour survivre. Comme indiqué dans le passage précédent, les croyants vendirent leurs biens, donnant à quiconque en avait besoin, et commencèrent à vivre en communauté. Ils comprenaient le concept de l'amour divin les uns pour les autres et le démontraient de manière très concrète.

Finalement, le Père céleste a mis fin à cet arrangement communautaire et a permis aux frères de se disperser pour que le message de l'Évangile se répande à toutes les nations.

Néanmoins, le zèle et l'esprit de ces croyants sont de grands exemples à suivre. Le psalmiste capture l'attitude et l'esprit de ces premiers chrétiens lorsqu'il dit : « *Louez l'Éternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits ! Chantez, chantez en son honneur ! Parlez de toutes ses merveilles ! Glorifiez-vous de son saint nom ! Que le cœur de ceux qui cherchent l'Éternel se réjouisse ! Ayez recours à l'Éternel et à son appui, Cherchez continuellement sa face !* » (Psaumes 105:1-4).

L'occasion qui se présente

Pierre et Jean, dans leur zèle pour le service, sont montés au Temple à l'heure de la prière, espérant et s'attendant à y trouver une occasion de témoigner du message de l'Évangile.

De même, nous devrions avoir ce même zèle pour le Seigneur pour répandre la Parole de Vérité. Paul attire notre attention sur notre

responsabilité de prêcher l'Évangile à chaque occasion en déclarant : « *Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant* » (2 Timothée 4:2).

Nous devrions toujours être prêts à donner une réponse « *devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous* » (1 Pierre 3:15). Dans le cas de Pierre et Jean, ils sont allés au temple à la recherche d'une opportunité. Quand ce privilège est apparu, ils en ont profité.

Nous aussi, nous devons être à l'affût des situations qui nous permettront de proclamer le message de l'Évangile. Dans nos contacts quotidiens avec les gens, il y a des conversations que nous pouvons souvent transformer en occasions de témoignage. Il y a suffisamment de problèmes et de difficultés dans le monde pour nous permettre de présenter un joyau de vérité sur le royaume à venir du Christ.

Les occasions se présentent souvent « hors de propos » pour nous, à un moment où nous essayons d'accomplir quelque chose d'autre. Nous pourrions nous dire : « Ce n'est pas vraiment le bon moment ». Cependant, si Dieu choisit ce moment, nous devrions faire de notre mieux pour en profiter. Le Père céleste organise ces circonstances pour voir à quel point nous aimons sa Sainte Parole, et pour savoir si nous sommes prêts à mettre nos plans de côté et à le servir.

L'homme boiteux de naissance

Alors qu'ils s'apprêtaient à entrer dans le Temple, Pierre et Jean ont rencontré un homme qui était infirme et incapable de marcher depuis sa naissance. Chaque jour, il était porté à la porte appelée "Belle", où il suppliait ceux qui entraient dans le parvis du Temple (Actes 3:1,2). Il est probable que les apôtres se rendaient fréquemment au Temple par la porte "Belle". Comme le boiteux était couché à cette porte tous les jours et demandait l'aumône, il avait probablement déjà vu Pierre et Jean auparavant.

Cependant, lorsqu'ils se sont rencontrés pour la première fois, le boiteux ne cherchait apparemment pas à être guéri. Il s'est tourné vers Pierre et Jean pour obtenir quelques pièces de monnaie qui l'aideraient à maintenir sa maigre existence. Ce qu'il a reçu était bien plus que cela !

Le symbole de la famille humaine

L'homme boiteux est une image appropriée de la famille humaine, incapable de marcher sur la voie de Dieu en raison de son héritage de péché et de mort. L'apôtre Paul décrit son incapacité par ces mots : *« Selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul ; Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul »* (Romains 3:10-12).

Le boiteux espérait une vie meilleure, comme l'écrit l'apôtre Paul : *« La création attend*

avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (Romains 8:19-22).

La création entière attend sa libération des effets du péché et de la mort. Boiteux et aveugles, ils sont sans espoir et « *sans Dieu dans le monde* » (Ephésiens 2:12). Ils sont malheureux et insatisfaits, ils cherchent le bonheur et la paix mais ne les trouvent pas. Ils ne les trouvent pas dans leurs églises, dans leurs institutions politiques, dans leurs affaires financières, dans leurs organisations sociales, ni dans aucun des désirs qu'ils poursuivent. Plus ces conditions perdurent, plus les gens sont malheureux et insatisfaits.

La guérison du boiteux

Lorsque Pierre et Jean ont rencontré l'homme boiteux, il a demandé de l'argent. Pierre a répondu à sa demande d'une manière très inhabituelle : « *Regarde-nous. Et il les regardait attentivement, s'attendant à recevoir d'eux quelque chose. Alors Pierre lui dit : Je n'ai ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et*

marche. Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes ; d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu » (Actes 3:4-8).

Lorsque Pierre a répondu « *Regarde-nous* », le boiteux leur a accordé toute son attention, car il s'attendait à recevoir l'aumône. Après lui avoir ordonné de marcher, Pierre s'est penché, a aidé le boiteux à se relever, et alors qu'il se tenait debout, ses pieds et ses chevilles ont commencé à se renforcer. Il sauta et se mit à marcher, mais l'homme, autrefois boiteux, ne s'arrêta pas là. Il suivit les apôtres dans le Temple, en marchant, en sautant et en louant Dieu. Il n'était plus intéressé par la collecte d'aumônes, car il avait reçu quelque chose de bien plus précieux. Pour la première fois de sa vie, il a pu marcher !

Image de l'œuvre du Royaume

Cette expérience laisse présager la guérison qui aura lieu dans le royaume du Christ. Toute la famille humaine est « boiteuse », se tenant près des parvis de Dieu, en attendant la manifestation des fils de Dieu. Le Christ, représenté par Pierre et Jean, se manifesterà, non pas avec des richesses matérielles comme l'or ou l'argent, mais avec la puissance de Dieu assurée par le sacrifice de Jésus.

Le prophète Esaïe décrit la guérison symbolique des hommes boiteux et l'ouverture

d'un chemin permettant à l'humanité de retrouver l'harmonie avec Dieu : *« Alors s'ouvriront les yeux des aveugles, s'ouvriront les oreilles des sourds ; alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet éclatera de joie. Car des eaux jailliront dans le désert, et des ruisseaux dans la solitude ; Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; Nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. Les rachetés de l'Éternel retourneront, ils iront à Sion avec chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; L'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront »* (Esaïe 35:5,6,8-10).

Cette prophétie parle de la guérison à la fois physique et spirituelle de la famille humaine qui aura lieu dans le royaume du Christ. Leurs handicaps physiques - cécité, surdité, claudication et incapacité à parler - seront guéris, tout comme Pierre a guéri le boiteux et Jésus a guéri l'aveugle de naissance (Jean 9:7). Ces afflictions physiques font toutes partie de la malédiction.

Lorsque le sang de l'expiation guérira la famille humaine et que l'humanité sera réveillée du tombeau, ces vestiges de la malédiction seront levés, démontrant la puissance, la sagesse et l'amour de Dieu. C'est cette démonstration qui adoucira le cœur de pierre de l'homme afin que les lois de Dieu puissent y être écrites (Ezéchiél 36:26,27).

Les conditions dans le Royaume

L'organisation du royaume et le nouvel environnement de la famille humaine sont décrits plus en détail par le prophète : « *L'Éternel l'a juré par sa droite et par son bras puissant : Je ne donnerai plus ton blé pour nourriture à tes ennemis, et les fils de l'étranger ne boiront plus ton vin nouveau, produit de tes labeurs ; mais ceux qui auront amassé le blé le mangeront et loueront l'Éternel, et ceux qui auront vendangé boiront le vin dans les parvis de mon lieu saint. Franchissez, franchissez les portes ! Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres ! Élevez une bannière au-dessus des peuples !* » (Esaïe 62:8-10).

L'oppression des faibles prendra fin dans le royaume du Christ. L'humanité, à la fois individuellement et en tant que nations, ne sera plus foulée aux pieds par les autres. Au contraire, ceux qui moissonnent en mangeront le grain et ceux qui cueillent les fruits en profiteront et loueront l'Éternel. Cette déclaration aura un accomplissement littéral : « *Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit* » (Ésaïe 65:21-23). L'égoïsme prendra fin !

Il y a également un accomplissement spirituel à ces déclarations prophétiques. Ceux qui récoltent la Parole du Seigneur y prendront part et loueront leur grand Créateur. Ceux qui

cueillent du fruit boiront la doctrine de la Vérité dans les parvis de « *la maison de l'Éternel* » (Joël 3:18).

Dans le royaume, comme chaque être humain participera à la connaissance de Dieu, et comprendra les instructions en matière de justice reçues des représentants divins du royaume, ils seront tous bénis. Ils franchiront les portes, symboliquement parlant, pour entrer dans la Ville sainte et revenir en harmonie avec Dieu.

La guérison physique et spirituelle

De nombreux passages des écritures décrivent de façon prophétique le processus de guérison du royaume et la relation entre l'Église glorifiée et le monde des hommes. L'un de ces passages déclare : « *Ainsi parle l'Éternel : Au temps de la grâce je t'exaucerai, Et au jour du salut je te secourrai ; Je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour relever le pays, et pour distribuer les héritages désolés ; Pour dire aux captifs : Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux. Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux. Je changerai toutes mes montagnes en chemins, et mes routes seront frayées* » (Esaïe 49:8-11).

Au cours de l'âge actuel de l'Évangile, Dieu a développé l'église, les disciples consacrés qui suivent les traces de Jésus. Ces fidèles seront associés au Christ dans la phase céleste du royaume de Dieu. Ensemble, en tant que membres du Christ glorifié, ils seront donnés, comme indiqué dans les versets précédents, comme une alliance pour le peuple, avec le pouvoir de régner pour restaurer la terre, récupérer l'héritage désolé de l'homme, libérer les captifs de la prison de la mort, ainsi que libérer ceux qui étaient autrefois dans l'obscurité spirituelle de ce monde maléfique actuel.

L'homme boiteux de naissance guéri par Pierre et Jean a répondu en sautant de joie et en louant Dieu dans le Temple. Sa réponse montre à quel point la famille humaine réagira positivement et joyeusement à sa guérison dans le royaume de Dieu, sous le ministère du Christ. Comme il est écrit : *« En ce jour l'on dira : Voici, c'est notre Dieu, en qui nous avons confiance, et c'est lui qui nous sauve ; C'est l'Éternel, en qui nous avons confiance ; Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut ! »* (Esaïe 25:9).

La loi de Dieu dans leurs cœurs

Comment Dieu peut-il écrire sa loi dans le cœur des gens, sans pour autant violer le libre arbitre de l'humanité qui doit choisir entre le bien et le mal ? Cette transformation du cœur s'accomplira grâce aux expériences qu'il leur fera vivre. Le

grand amour de Dieu pour sa famille humaine, tel qu'il se révèle finalement à travers l'établissement et le fonctionnement du royaume du Christ, suscitera dans le cœur des hommes un amour réciproque pour leur Père céleste.

Lorsque l'aveuglement du monde aura disparu et qu'ils verront la bonté de Dieu et seront les bénéficiaires de son grand amour, cela stimulera leur cœur à l'aimer et à devenir obéissants à ses lois. Ils choisiront librement de le servir, lui et ses préceptes de Vérité et de Justice.

Le discours de Pierre

Lorsque les gens du Temple ont vu le boiteux marcher, ils ont été stupéfaits de ce qui lui était arrivé. La foule s'est précipitée vers Pierre et Jean au lieu appelé le portique de Salomon, ce qui a donné à Pierre l'occasion qu'il attendait de témoigner du message de l'Évangile (Actes 3:11).

Pierre se mit à parler et dit : *« Hommes Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de cela ? Pourquoi avez-vous les regards fixés sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, que vous avez livré et renié en présence de Pilate, lorsqu'il était d'avis de le laisser partir. Mais vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé que la grâce d'un meurtrier vous soit accordée. Vous avez fait mourir le Prince de la vie,*

que Dieu a ressuscité des morts, ce dont nous sommes témoins. C'est par la foi en son nom, que son nom a raffermi celui que vous voyez et que vous connaissez ; c'est la foi en lui qui a donné à cet homme cette entière guérison, en présence de vous tous » (Actes 3 :12-16).

Fortifié par le Saint Esprit, Pierre se tenait sans crainte devant les hommes d'Israël. Il a rendu gloire à Dieu et à son Fils, Jésus, pour le miracle et a ensuite présenté la leçon concernant la mort et la résurrection de Jésus. Pierre a rappelé aux Juifs leurs ancêtres et les promesses de Dieu dont ils avaient hérité par leur intermédiaire. Il a ensuite mentionné comment leur nation a rejeté le Messie, désirant au contraire qu'un meurtrier leur soit rendu. Bien que les soldats romains aient crucifié Jésus, les Juifs étaient en fait responsables de sa mort.

Cependant, Dieu, par sa puissance, a ressuscité Jésus d'entre les morts et *« l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom »* (Ephésiens 1:20-22 ; Philippiens 2:9,10). Ainsi, c'est par la foi, la foi de Pierre et de Jean dans le sacrifice de Jésus et sa résurrection, et par la puissance du Saint Esprit, que le boiteux a été guéri.

Des temps de rafraîchissement

Pierre poursuit avec la leçon : *« Et maintenant, frères, je sais que vous avez agi par ignorance, ainsi que vos chefs. Mais Dieu a accompli de la*

sorte ce qu'il avait annoncé d'avance par la bouche de tous ses prophètes, que son Christ devait souffrir. Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur » (Actes 3:17-20).

Pierre a expliqué que la mort du Christ a accompli ce que Dieu avait prédit par les prophètes, à savoir que le Christ serait rejeté, souffrirait et mourrait, mais que par sa mort nous pourrions tous gagner la vie. Il leur a ensuite proposé l'invitation à la filiation. Cette invitation était conditionnelle. Ils devaient d'abord se repentir et se tourner vers Dieu, afin que leurs péchés soient effacés. Ensuite, ils auraient la possibilité de profiter du « *temps de rafraîchissement* » de la faveur du Seigneur.

La même invitation nous a été adressée. Nous nous sommes repentis et tournés vers Dieu, et nos péchés adamiques ont été couverts par le sang de Jésus notre Rédempteur (1 Pierre 1:18,19). De plus, nous nous efforçons de marcher sur les traces de Jésus, afin d'être fidèles jusqu'à la mort et de recevoir la couronne de vie (Apocalypse 2:10). En vérité, nous nous réjouissons de ce temps spécial de rafraîchissement spirituel de la faveur du Seigneur.

Dans un sens plus large, les « *temps de rafraîchissement* » font référence aux bénédictions qui seront déversées sur la famille humaine dans le royaume du Christ. Si l'on

remonte à la racine du mot grec traduit par "rafraîchissant", il signifie "récupération du souffle", c'est-à-dire la vie. C'est exactement ce qui sera accompli par le royaume du Christ. L'humanité, si elle est obéissante, retrouvera son souffle, à la fois littéralement et symboliquement, et retrouvera la perfection de la vie humaine !

Rétablissement

Dans ce royaume, la demeure de Dieu sera avec l'humanité : *« Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu »* (Apocalypse 21:3,4).

Sous le règne du Christ, *« Tous les rois se prosterneront devant lui, Toutes les nations le serviront. Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide. Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres ; Il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux »* (Psaumes 72:11-14). 📖



Une alliance entre amis

Verset clé : *« David avait achevé de parler à Saül. Dès lors l'âme de Jonathan fut attachée à l'âme de David, et Jonathan l'aima comme son âme. »*

1 Samuel 18 : 1.

Texte choisi : *1 Samuel 18 : 1 à 5.*

La conversation entre David et Saul mentionnée dans le verset clé eut lieu juste après la défaite spectaculaire de Goliath contre David. Or ce dernier savait que le roi avait promis de faire champion d'Israël celui qui tuerait le géant des Philistins, de l'exempter d'impôt, de le « *combler de richesses* » et en outre, de lui donner la main de sa fille, selon 1 Samuel 17 : 25. Pourtant, ce ne furent pas ces promesses qui motivèrent David, mais le désir que gloire soit rendue à Dieu.

En effet, lorsque le Philistin se moqua de David et le maudit par ses dieux, David lui répondit : *« Tu marches contre moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi, je marche contre toi au nom de l'Éternel des armées, du Dieu de l'armée d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui l'Éternel te livrera entre mes mains, je t'abattraï et je te couperai la tête ; aujourd'hui je donnerai les cadavres du camp des Philistins aux oiseaux du ciel*

et aux animaux de la terre. Et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu. Et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ni par la lance que l'Éternel sauve. Car la victoire appartient à l'Éternel. Et il vous livre entre nos mains » (versets 45 à 47).

Il n'est pas déraisonnable de supposer que le fils de Saül, Jonathan, ait entendu ce que David avait répondu à Goliath ; en effet, il était commandant dans l'armée d'Israël et il était probablement aux côtés de Saül au moment où David revint du combat. L'intérêt de Saül pour David fut probablement motivé par l'avantage personnel qu'il pourrait en tirer ; en revanche, celui de Jonathan était altruiste : il voyait en David les mêmes idéaux nobles que ceux qu'il s'efforçait d'appliquer dans sa vie, et c'est ainsi que l'une des plus tendres histoires d'amitié dont la Bible fasse écho se développa entre eux, comme nous le lisons en 1 Samuel 18: 3-4 : « *Jonathan fit alliance avec David, parce qu'il l'aimait comme son âme. Il ôta le manteau qu'il portait, pour le donner à David ; et il lui donna ses vêtements, même son épée, son arc et sa ceinture.* »

Quand il devint évident que le règne de Saül était voué à l'échec et que ce dernier voulait mettre fin à la vie de David, Jonathan se rendit auprès de son ami pour lui assurer son entière loyauté dans des termes que nous trouvons au chapitre 23, versets 17 et 18) : « *Ne crains rien, car la main de Saül, mon père, ne t'atteindra pas. Tu régneras sur Israël, et moi je serai au second rang près de toi ; Saül, mon*

père, le sait bien aussi. Ils firent tous deux alliance devant l'Éternel ; David resta dans la forêt, et Jonathan s'en alla chez lui. »

Peu importe que les détails de cette alliance nous soient inconnus, nous pouvons en revanche certainement en tirer un enseignement : Ceux qui servent fidèlement le Père Céleste deviennent nos amis les plus chers et les plus authentiques, et il est juste de promettre fidélité et amitié à ceux avec lesquels nous marchons sur la voie chrétienne, conformément au commandement que Jésus donna à ses disciples : *« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande... Je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. »* (Jean 15 : 12 à 1).

De même, nous trouvons écrit en Proverbes 18 : 24 que *« Celui qui a beaucoup d'amis les a pour son malheur, mais il est tel ami plus attaché qu'un frère »*. Avec nos frères en Christ, soyons plus proches qu'avec nos frères et soeurs charnels ; offrons leur notre amour et notre loyauté en tant qu'alliance entre amis. 📖

Une alliance mère/fille

Verset clé : « *Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu. »*

Ruth 1 : 16.

Texte choisi : Ruth 1 : 1 - 18.

Bien que Ruth fût une éminente femme de la Bible, elle n'était pas israélite de naissance mais moabite. Alors que sévissait une famine dans Juda, un homme de Bethléhem nommé Élimélec quitta le pays avec sa femme et ses deux fils, Machlon et Kiljon, pour séjourner à Moab. Cependant, malgré ce changement il n'obtint pas la prospérité qu'il avait espérée : Peu de temps après leur déménagement, Elimelech mourut, laissant Naomi seule avec ses deux fils. Dans la période qui suivit, ils grandirent et épousèrent des femmes Moabites ; l'une se nommait Orpa, et l'autre Ruth. La famille resta à Moab pendant environ dix ans, jusqu'à ce que des deux hommes, qui étaient encore jeunes, meurent aussi.

Quand les trois veuves, Naomi, Orpa et Ruth, reçurent la nouvelle qu'en Israël, on pouvait à nouveau se nourrir, elles durent prendre une décision très importante ; Naomi décida de rentrer chez elle, mais encouragea ses belles-filles à retourner dans leurs familles respectives. Malgré les étreintes et les larmes, Orpa suivit le conseil de Naomi, mais Ruth resta attachée à elle.

Naomi se tourna vers Ruth et lui dit: « *Voici, ta belle-soeur est retournée vers son peuple et vers ses dieux ; retourne, comme elle* » (Ruth 1 : 15). Sur quoi, Ruth répondit par les merveilleuses paroles rapportées dans le verset clé, puis elle ajouta (verset 17) : « *où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi !* »

La déclaration d'amour de Ruth a fait écho dans le cœur du peuple de Dieu à travers les âges. Elle correspond à une alliance personnelle poignante qui sert de modèle d'engagement : « *Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai* ». Nous trouvons à plusieurs reprises une situation similaire quand Jésus dit que, pour avoir la vie, il fallait manger sa chair et boire son sang, ce qui choqua la foule. Beaucoup des disciples cessèrent alors de suivre celui qui avait été leur Maître et Jésus demanda aux douze : « *Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?* » (Jean 6 : 53 - 68).

Ces expressions de loyauté de Ruth et de Pierre résonnent profondément en nous. Envisagerions-nous un instant de revenir en arrière pour suivre d'autres dieux tels la richesse, le confort, la gloire ou le plaisir ? Certainement pas ! Assurément, nous voulons rester avec le Maître tous les jours de notre vie. Où irions-nous autrement ? C'est lui qui a les paroles de la vie éternelle. Il est le pain du ciel qui nous satisfait comme rien d'autre ne le peut. Nous mourrions de faim spirituellement si nous nous séparions de lui. Ce fut peut-être la même

reconnaissance qui remplit le cœur de Ruth, car Naomi lui avait probablement donné des enseignements au sujet du Dieu d'Israël, « *l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité* », comme mentionné en Exode 34, verset 6. Cette connaissance créa un lien plus précieux pour Ruth que tout ce que ce monde pouvait lui offrir. O combien cela nous apparaît approprié, si nous considérons que le nom de Naomi signifie « mon plaisir » !

Le psalmiste a bien résumé la loyauté de Ruth envers Naomi dans le Psaume 37, versets 4 à 6 : « *Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire. Recommande ton sort à l'Éternel, mets en lui ta confiance, et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière, et ton droit comme le soleil à son midi.* »

Que cette recommandation soit dans nos cœurs ! 

Une alliance pour le mariage

Verset clé : « *Bénie sois-tu de l'Éternel, ma fille ! Tu as montré plus de bonté à la fin qu'au commencement, en ce que tu n'es pas allée après les jeunes hommes, pauvres ou riches.* »

Ruth 3 : 10

Texte choisi : Ruth 3 : 1 -à 18.

Notre verset clé rapporte les compliments de Boaz à la jeune Ruth pour son comportement vertueux. En effet, elle avait suivi le conseil de sa
JANVIER – FEVRIER 2021

belle-mère et était allée voir Boaz, car Naomi lui avait expliqué que ce parent proche pouvait exercer le droit de rachat de la succession d'Élimélec et de son fils Machlon. Boaz pouvait donc prendre pour épouse Ruth devenue veuve, et ainsi à la fois racheter la propriété d'Elimelec et engendrer des enfants à la postérité de Machlon ; Naomi était motivée par cette possibilité qui lui donnait de l'espoir.

Lisons ce que Naomi dit à Ruth dans les versets 1 à 4 du chapitre 3 : *« Ma fille, je voudrais assurer ton repos, afin que tu fusses heureuse. Et maintenant Boaz, avec les servantes duquel tu as été, n'est-il pas notre parent ? Voici, il doit vanner cette nuit les orges qui sont dans l'aire. Lave-toi et oins-toi, puis remets tes habits, et descends à l'aire. Tu ne te feras pas connaître à lui, jusqu'à ce qu'il ait achevé de manger et de boire. Et quand il ira se coucher, observe le lieu où il se couche. Ensuite va, découvre ses pieds, et couche-toi. Il te dira lui-même ce que tu as à faire. »*

Ruth alla glaner dans les champs d'orge de Boaz non seulement pour aider Noémi mais aussi pour ses propres besoins ; Boaz remarqua sa présence ; la beauté intérieure de Ruth le séduisit, même s'il est probable qu'il fut aussi attiré par son physique. Il lui manifesta une faveur spéciale et la rassura en lui offrant sa protection. Pour elle qui était une étrangère dans un pays étranger, cela fut un grand réconfort ; pourtant, elle fut surprise comme mentionné en Ruth 2 : 10 à 12 : *« ... elle*

tomba sur sa face, et se prosterna contre terre, et lui dit : Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère ? Boaz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant. Que l'Éternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier!»

Dieu annula les conséquences du désastre de la mort d'Elimélec, Machlon et Chilion : Par Sa providence, il fit venir Ruth de Moab en Israël afin qu'elle y rencontre Boaz et l'épouse. La généalogie de Matthieu dans son Évangile au chapitre 1 révèle clairement ce qu'avait été le dessein de Dieu, car nous voyons aux versets 5 et 6 que Ruth fait partie intégrante de la généalogie de notre Seigneur Jésus-Christ : « *Salmon engendra Boaz de Rahab ; Boaz engendra Obed de Ruth ; Obed engendra Isai ; Isai engendra ... Le roi David ...* » dont Jésus fut le descendant.

Boaz aima Ruth pour sa bonté envers Naomi mais aussi parce qu'elle avait adopté le Dieu d'Israël comme son Dieu et qu'elle s'était dévouée à Lui. Soyons comme Ruth ; imitons-la en restant fidèles à nos valeurs ; soyons bons envers les autres et aimons notre Père céleste. En agissant ainsi, nous avons la possibilité de prouver notre fidélité et nous sommes bénis en tant qu'Épouse de l'Agneau ; en effet c'est

avec lui que nous avons pris l'engagement du mariage : « ... *je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.* » (2 Corinthiens 11 : 2) 

Une alliance d'amour

Verset clé : « *Soyez soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ* » Ephésiens 5 : 21

D'après le verset clé, la soumission est ce dont nous avons le plus besoin si nous voulons réussir à rester fidèle à notre alliance avec le Seigneur. Le développement de cet élément est l'un des plus grands défis au cours de notre pèlerinage de chrétien ; en effet cela nous oblige à renoncer à agir selon notre volonté, nos préférences, c'est à dire renoncer à ce qui correspond aux valeurs terrestres ou à nos aspirations en tant qu'êtres humains. En bref, cela exige que nous fassions preuve d'abnégation et non pas d'égoïsme. La soumission est contraire aux motivations de la chair.

Accepter constamment que Christ soit notre tête est une grande aide pour se soumettre. Il s'agit de mettre en pratique la phrase « *à cause de la crainte de Christ* » que nous trouvons dans le verset clé. Christ doit toujours être au premier plan ; il doit diriger nos pensées. « *Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* »

(Colossiens 1 : 18). Etre soumis les uns aux autres, c'est avoir la capacité d'écouter les points de vue des autres sans estimer devoir toujours recevoir quelque chose en retour. L'amour pour nos frères doit nous inciter à essayer de comprendre leurs pensées pour que le dialogue soit possible.

Certaines caractéristiques du plan de Dieu sont fondamentales ; pourtant, il arrive que certains estiment que leur point de vue est d'une importance absolue ; ils s'acharnent tellement à fournir leurs arguments que cela mène au point de rupture. Dans l'Épître aux Colossiens (chapitre 2, versets 18 et 19), notons ce que dit Paul concernant ceux qui, en son temps, tentaient d'assujettir l'église : *"Qu'aucun homme, sous une apparence d'humilité et par un culte des anges, ne vous ravisse à son gré le prix de la course, tandis qu'il s'abandonne à ses visions et qu'il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles, sans s'attacher au chef, dont tout le corps, assisté et solidement assemblé par des jointures et des liens, tire l'accroissement que Dieu donne."*

Par respect pour le principe d'être dirigés par Christ, nous devrions rester fidèles à ses paroles concernant notre foi : *« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »* (Jean 13: 34-35).

Etre dirigé par Christ, c'est accepter qu'Il prenne soin de nous et nous guide, car « *Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle...* » « ... *Jamais personne n'a haï sa propre chair; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps.* » (Ephésiens 5 : 23, 25, 29 et 30).

Notons aussi d'autres commentaires de l'Apôtre Paul sur ce sujet : « *Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde, rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ...* » (Philippiens 2, versets 1 à 5).

Ainsi, si nous faisons preuve de « *crainte* » qui revient à Christ (comme mentionné dans le verset clé), nous produirons le fruit qui résulte de notre alliance d'amour. 📖

Le cep et les sarments (1/2)

"Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit "(Jean 15: 1,2).

La nuit précédant sa mort, Jésus s'est réuni dans la chambre haute avec ses disciples bien-aimés. Jean rapporte : *"Avant la fête de Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, et ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, mit le comble à son amour pour eux"* (Jean 13: 1). Une des façons dont Jésus a aimé ses disciples *"au comble"*, a été de donner quelques dernières leçons. Une des leçons était un *"nouveau commandement"*, s'aimer les uns les autres comme il les avait aimés (vs. 34).

Il a également encouragé ses disciples, leur disant qu'il allait leur *"préparer une place"*, puis qu'il reviendrait et les emmènerait avec lui (Jean 14:1-3). Il a promis d'envoyer un aide à ses disciples, *"l'esprit de vérité"*, le Saint Esprit (vs. 16-26). Jésus ne voulait pas que ses disciples soient découragés après son départ, en particulier lorsque des difficultés et des épreuves les assailliraient.

En plus de ces encouragements, Jésus a raconté la parabole de la vigne et des sarments, rapportée dans Jean 15: 1-8. Jésus a commencé cette leçon en déclarant qu'il était représenté dans la parabole comme le *"vrai cep"*, et son Père comme le *"vigneron"*, comme on le voit dans notre texte de départ. Voici un exemple, parmi tant d'autres consignés dans les récits de l'Évangile, dans lequel Jésus a honoré et glorifié son Père céleste, soulignant le fait que Dieu était plus grand que lui.

Dieu, décrit comme le vigneron, est celui qui, dans la parabole, possède la vigne. L'apôtre Paul met l'accent sur ce point important de la prééminence de Dieu, et aussi sur le fait que le Père et le Fils sont des êtres séparés. Il dit : *"Il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes"* (1 Corinthiens 8: 6).

Dans la parabole, Jésus déclare qu'il est le *"vrai cep"*. Ce langage implique qu'il existe aussi un faux cep, un système d'église que le Père céleste n'a pas planté. À une occasion antérieure de son ministère, Jésus y a fait allusion en répondant à une question posée par ses disciples, disant: *"Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera déracinée"* (Matthieu 15:13). De même, il nous est dit dans le livre de l'Apocalypse

que la *"vigne de la terre"* symbolique serait vendangée et détruite dans *"la grande cuve de la colère de Dieu"* (Apocalypse 14:19). Le fruit de la vraie vigne est l'amour et ses qualités de caractère associées. Celles-ci sont précieuses pour notre Père céleste, alors que le fruit de la fausse vigne, l'égoïsme et ses péchés associés, sont inacceptables à ses yeux.

LE FRUIT REQUIS

Jésus continue la parabole en disant que tout sarment de vigne qui ne porte pas de fruit est enlevé par Dieu, mais tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde pour qu'il en produise davantage (Jean 15: 2). Le sarment mentionné dans ce verset est symbolique de chaque individu qui est uni à Christ Jésus. En tant que partie du seul vrai cep, chaque sarment individuel a une relation personnelle avec Jésus et une responsabilité individuelle de demeurer en lui et de porter des fruits en harmonie avec l'exemple qu'il nous a donné.

Dans le cas des ceps qui portent des fruits et sont émondés de manière à produire plus de fruits, le sens du texte grec original inclut non seulement la pensée de la taille, mais aussi celle de la purification. Cette pensée se retrouve de la même manière dans les paroles de Paul lorsqu'il dit, parlant de Jésus, qu'il *"s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité,*

et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres" (Tite 2:14). Dans la parabole, l'explication donnée sur la raison pour laquelle les ceps qui portent déjà des fruits sont taillés est qu'ils pourraient porter plus de fruits. Le mot grec traduit par «plus» désigne non seulement plus en quantité, mais aussi plus en qualité.

Le fruit produit par les ceps a des qualités de caractère semblables au Christ qui se manifestent dans notre vie au moyen de l'influence et de l'aide du Saint Esprit de Dieu. L'apôtre Paul explique que *"le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance"* (Galates 5: 22,23).

LA MÉTHODE D'EMONDAGE DE DIEU

La pensée de l'émondage peut souvent être contraire aux inclinations de notre nature humaine déçue. Dans le monde végétal, il est important de tailler les arbres pour qu'ils produisent une quantité abondante de bons fruits. Lorsque cela se produit, non seulement la longueur de chaque cep est raccourcie, mais de plus, les petites pousses qui peuvent avoir germé sur les côtés des sarments sont coupées. Celles-ci ne produisent aucun fruit, mais consomment des nutriments précieux provenant de la partie fruitière du sarment. Lors de l'émondage, on peut

parfois se demander si l'on n'a pas trop coupé, voire détruit le sarment ou le cep. En effet, il ne semble pas naturel au premier abord de couper les sarments qui semblent sains. Pourtant, c'est nécessaire pour que le cep de vigne reste en bonne santé. Même les plus belles branches d'un arbre doivent être taillées pour produire de bons fruits en abondance.

En tant que disciples du Christ et en tant que sarments de la vigne symbolique, nous avons également besoin d'être émondés pour être en bonne santé spirituelle. Comme il est réconfortant de savoir que notre Père céleste fait ce travail dans chacune de nos vies et que, dans tous les cas, c'est pour notre plus grand bénéfice spirituel. Un tel émondage comprend toutes les expériences et épreuves que Dieu permet dans notre vie. Les méthodes d'émondage de Dieu doivent être comprises, sinon nous pourrions nous décourager. Parfois, l'émondage se fait en emportant des richesses ou des biens terrestres, ou des projets précieux. L'émondage de Dieu peut également inclure des persécutions, ou la perte d'une bonne réputation ou d'amitiés terrestres. L'émondage de Dieu peut aussi être la permission de vivre une maladie.

Notre émondage, permis par Dieu, au lieu de nous décourager, devrait être un encouragement, parce que lorsque nous avons de

telles expériences, cela montre l'amour du Père céleste pour nous et son souci pour nos intérêts éternels. D'un point de vue charnel, lorsque nous traversons une expérience difficile, nous ne pouvons pas toujours la considérer comme un encouragement. Cependant, en tant que nouvelles créatures, nous devons réaliser que de telles expériences sont permises par Dieu et ne pas nous décourager.

Concernant ses propres expériences, Paul a écrit: *"Pour que je ne sois pas enflé d'orgueil, à cause de l'excellence de ces révélations, il m'a été mis une écharde dans la chair, un ange de Satan pour me souffleter et m'empêcher de m'enorgueillir"* (2 Corinthiens 12: 7). Dans sa lettre aux frères de Philippes, Paul a également parlé de ses émondages personnels : *"Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi"* (Philippiens 3: 7-9).

(à suivre)